

TEMPLON



JEANNE VICERIAL

TÉLÉRAMA, du 22 au 28 août 2026

ARTS

Incarnation

Sculptures, installations, dessins

Jeanne Vicerial

TTT

Ses outils sont ceux d'une chirurgienne autant que d'une couturière. Ses matériaux de prédilection, le fil mais aussi les fleurs séchées. Avec ce mélange de poésie, de prouesse artisanale et d'étrangeté, Jeanne Vicerial, invitée de la Biennale d'Aix-en-Provence, investit la quiétude baroque de la chapelle de la Visitation, les salles garnies de tentures du musée des Tapisseries, la bonbonnière Grand Siècle du Pavillon de Vendôme ou l'académique galerie des marbres du musée Granet. Y instillant des résonances avec sa création, à la croisée de la sculpture et de l'art du costume, du monde végétal et de l'anatomie humaine.

Sous les plafonds de l'édifice religieux, ses gisantes au corps de corde noire ou de fil immaculé évoquent ainsi la statuaire chrétienne aussi bien que la présence mystérieuse d'idoles païennes. Des « écorcées » dont l'abdomen laisse transparaître des en-

traîles de fleurs séchées. Tandis qu'à leurs pieds, des écheveaux de fil dessinent des volutes veloutées. D'un lieu à l'autre, celle qui qualifie son travail de « haute sculpture » met en scène ses explorations de la fibre, celles des vêtements comme celles des muscles, sa capacité à épouser aussi le corps en mouvement, quand elle habille les danseurs d'un ballet d'Angelin Prejlocaj. Tandis que ses *Vénus ouvertes* ou ses *Sex voto* exposés au Pavillon Vendôme, dans une ambiance de cabinet de curiosités, disent, eux, haut et fort, un questionnement tout contemporain autour du féminin. Entre résistance et vulnérabilité, à l'image de ses tressages robustes et fragiles.

► Virginie Félix

| Jusqu'au 4 octobre, carte blanche Jeanne Vicerial, Biennale d'Aix, biennale-aix.fr



Vénus ouverte #2,
de Jeanne Vicerial,
2020.